

Information réglementée* – Bruxelles, Paris, 23 février 2011 – 17h40

Résultat net de EUR 723 millions en 2010, reflétant l'accélération du plan de transformation

Contribution soutenue des métiers commerciaux

Ratio Tier 1 de 13,1 %, confirmant la solidité financière

Faits marquants

Le résultat net part du groupe s'établit à EUR 723 millions en 2010

- Confirmation d'une solide dynamique commerciale : développement de l'activité conforme aux objectifs
- Solide contribution des métiers commerciaux** : le résultat avant impôts hors plus values de cessions augmente de 18 % par rapport à 2009
- Diminution importante du coût du risque malgré une hausse de EUR 196 millions du coût du risque du portefeuille Financial Products au 4^e trimestre 2010 par rapport au 3^e trimestre 2010

Accélération de la transformation en 2010

- Amélioration substantielle du profil de liquidité: réduction du gap de liquidité à court terme de EUR 141 milliards depuis octobre 2008
- EUR 52,4 milliards d'actifs cédés depuis 2008, à un coût maîtrisé, grâce à une stratégie optimisée de cessions
- Comme prévu, la transformation s'accompagne d'une diminution des revenus des segments Trésorerie et Legacy

Solidité financière confirmée par un ratio Tier 1 de 13,1 % et un core Tier 1 de 12,1 %

- Génération organique de capital Tier 1 de 60 points de base en 2010
- Ratio de solvabilité réglementaire immunisé contre toute nouvelle provision ou perte du portefeuille Financial Products

** Banque de détail et commerciale, Public and Wholesale Banking et Asset Management and Services.

Jean-Luc Dehaene, président du conseil d'administration, a déclaré : « Au cours des deux dernières années, Dexia a fait l'objet de changements majeurs conduisant à un renforcement de sa base financière, à l'expansion de sa franchise de clientèle et à la refonte de son modèle d'exploitation. Comme nous l'avons régulièrement précisé, 2010 et 2011 sont des années de transition dans notre stratégie de recentrage commercial et de renforcement de la structure financière. Au sein de ce qui reste un environnement difficile, 2010 a été une année de transformation accélérée, marquée par des réalisations majeures du groupe, grâce à l'engagement remarquable de l'ensemble des équipes et de la direction. Nous avons franchi une étape importante en sortant totalement du support des garanties d'État sur le financement, et le déploiement de notre développement commercial est en cours. Ainsi, je suis pleinement confiant dans la capacité du groupe à atteindre ses objectifs pour 2014, fixés au mieux des intérêts des actionnaires et des collaborateurs. »

Pierre Mariani, administrateur délégué et président du comité de direction, a déclaré : « L'accélération de la restructuration financière et du développement stratégique de nos franchises commerciales ont été au cœur de nos préoccupations en 2010, comme annoncé dans le cadre de notre plan de transformation à long terme de 2008, et confirmé au cours de notre Investor Day le 12 octobre 2010. Dans ce contexte, le résultat net de 2010, EUR 723 millions est en ligne avec d'une part, une solide contribution de nos métiers commerciaux, en progression de 18 %, et d'autre part, une baisse des revenus financiers liée au recentrage du groupe sur ses franchises commerciales et une amélioration nette de son profil de liquidité, rééquilibré vers un financement à plus long terme combiné à un rythme de cession d'actifs rapide. La solidité financière du groupe est confirmée, avec un ratio Tier 1 à 13,1 %, qui permet à Dexia de faire face aux évolutions réglementaires en cours. Comme nous nous y étions engagés, la mise en œuvre de la transformation sera toujours à l'ordre du jour en 2011. »

* Dexia est une société cotée. Ce communiqué contient de l'information soumise aux prescriptions légales en matière de transparence des entreprises cotées en Bourse.

Lors de sa réunion du 23 février 2011, le conseil d'administration a approuvé les résultats de Dexia pour le 4^e trimestre et l'année 2010.

Compte de résultats comptable pour le 4^e trimestre et l'année 2010 et point d'avancement sur le plan de transformation

Compte de résultats consolidé*								
En EUR millions	4T09**	3T10	4T10	Var. 4T10/ 4T09	Var. 4T10/ 3T10	2009**	2010	Var. 2010/ 2009
Revenus	1 482	1 234	1 214	-18,1 %	-1,6 %	6 184	5 310	-14,1 %
Coûts	-920	-973	-972	+5,7 %	-0,1 %	-3 607	-3 703	+2,7 %
Résultat brut d'exploitation	562	261	242	-56,9 %	-7,3 %	2 577	1 607	-37,6 %
Coût du risque	-275	-49	-201	-26,9 %	x4,1	-1 096	-641	-41,5 %
Autres dépréciations et provisions pour litiges juridiques**	-37	3	107	n.s.	n.s.	-78	-42	-46,5 %
Résultat avant impôts	250	215	148	-40,8 %	-31,2 %	1 403	924	-34,1 %
Charge d'impôts	-56	3	-70	n.s.	n.s.	-314	-127	-59,6 %
Résultat net	194	218	78	-59,8 %	-64,2 %	1 089	797	-26,8 %
Participations ne donnant pas le contrôle	-8	15	22	n.s.	46,7 %	79	74	-6,3 %
Résultat net part du groupe	202	203	56	-72,3 %	-72,4 %	1 010	723	-28,4 %
Rendement des fonds propres***	4,4 %	4,2 %	1,2 %			5,6 %	3,8 %	
Bénéfice par action (en EUR)	0,11	0,11	0,03			0,55	0,39	

* FSA Insurance déconsolidé depuis le 2^e trimestre 2009.

** Les provisions pour litiges juridiques étaient précédemment comptabilisées en revenus (autres résultats nets d'exploitation).

*** Le rapport entre le résultat net part du groupe et la moyenne pondérée des fonds propres de base.

Note : chiffres 2010 non audités.

Résultats 2010 du groupe Dexia : résultat net de EUR 723 millions

A EUR 5 310 millions, les **revenus** de 2010 sont marqués par l'accélération de la transformation du groupe et en particulier par le renforcement de sa structure financière. En effet, la forte réduction du besoin de liquidité et le programme actif de réduction du bilan, conformément aux objectifs du groupe, se traduisent respectivement par une baisse de EUR 528 millions des revenus de trésorerie par rapport au niveau record de 2009 et par une perte de EUR 283 millions sur les marges d'actifs en run-off. Bien que contenu, le coût lié aux cessions d'actifs a également pesé sur les revenus, représentant une perte de EUR 212 millions sur un total d'actifs cédés de EUR 27,2 milliards. La contribution accrue des métiers commerciaux et les effets positifs de la valorisation du portefeuille de trading de la Legacy Division (impact des spreads sur les CDS acquis dans le cadre de titrisations synthétiques et ajustement de valeur de crédit lié à l'activité d'intermédiation de CDS) ne compensent pas entièrement cet impact. Par conséquent, les revenus baissent de 14 % en 2010. Hors FSA Insurance (déconsolidé depuis le 2^e trimestre 2009), la diminution est de 9 % par rapport à 2009.

Les coûts s'élèvent à EUR 3 703 millions (+2,7 % par rapport à 2009). Dans le contexte de son plan de restructuration, Dexia a comptabilisé EUR 145 millions de coûts de restructuration en 2010, contre EUR 89 millions en 2009. En excluant ces coûts de restructuration et les reprises de bonus, les coûts restent stables. En 2010, la base de coûts a également été influencée par des coûts liés à l'expansion du réseau d'agences en Turquie (50 nouvelles agences en un an) et par un montant positif de EUR 52 millions lié aux variations des taux de change au niveau de RBC Dexia et de DenizBank. Le coefficient d'exploitation s'établit à 69,7 % pour l'année 2010.

En 2010, le **résultat brut d'exploitation** atteint EUR 1 607 millions, contre EUR 2 577 millions en 2009.

Le **coût du risque** recule fortement par rapport à 2009 (-41 %), à EUR 641 millions. Hors FSA Insurance, le coût du risque diminue de EUR 183 millions recouvrant des tendances divergentes. D'une part, le groupe bénéficie d'une baisse du coût du risque du métier de Banque de détail et commerciale (EUR -104 millions

en un an), essentiellement grâce à une amélioration rapide de l'environnement de crédit en Turquie, à des reprises de provisions pour un montant de EUR 195 millions au sein du métier Public and Wholesale Banking également dues à un meilleur environnement et à des reprises de provisions collectives de EUR 191 millions sur des ABS et de la dette subordonnée comptabilisées au sein du portefeuille obligataire en run-off à la suite de la cession d'actifs. D'autre part, l'année 2010 est également marquée par des provisions supplémentaires sur le portefeuille Financial Products (EUR +328 millions par rapport à 2009), en particulier au 4^e trimestre 2010, des hypothèses plus sévères ayant été retenues quant à l'évolution du marché des RMBS aux États-Unis. Ces provisions n'ont toutefois pas d'impact sur les ratios réglementaires de solvabilité de Dexia, qui sont immunisés contre toute nouvelle provision ou perte du portefeuille Financial Products par le mécanisme de garantie d'Etat sur le portefeuille Financial Products (voir p 12).

Les **autres dépréciations et provisions pour litiges juridiques** atteignent EUR 42 millions.

Dès lors, le **résultat avant impôts** s'établit à EUR 924 millions, contre EUR 1 403 millions en 2009.

La **charge d'impôts** s'établit à EUR 127 millions et le taux d'imposition effectif à 14 %, ce qui s'explique essentiellement par EUR 143 millions d'éléments positifs non récurrents : des remboursements d'impôts aux États-Unis comptabilisés au 3^e trimestre 2010 pour un montant de USD 51 millions (EUR 39 millions), ainsi que EUR 78 millions de reprises d'impôts différés à l'actif et de provisions et des impacts fiscaux liés à la fermeture d'entités à l'international. En 2010, EUR 21 millions d'impôts différés à l'actif liés à des différences temporelles du portefeuille Financial Products ont été également enregistrés sur les provisions excédant l'évaluation de perte économique, après déduction du risque de crédit propre.

Après prise en compte de EUR 74 millions de participations **minoritaires**, le **résultat net part du groupe** atteint EUR 723 millions en 2010, contre EUR 1 010 millions en 2009.

Le **bénéfice par action** s'établit à EUR 0,39 en 2010.

Comme en 2010, le conseil d'administration du 23 février 2011 a décidé de proposer à l'assemblée générale extraordinaire du 11 mai 2011 de procéder à une augmentation de capital par incorporation de réserve pour un montant d'environ EUR 280 millions par distribution d'actions nouvelles aux actionnaires sous la forme d'actions de bonus. Les actions de bonus sont des actions nouvelles ordinaires représentatives du capital de Dexia, émises suite à l'augmentation de capital par incorporation de réserves, et distribuées aux actionnaires au prorata de leur participation. Elles bénéficieront du même droit au dividende, et auront les mêmes droits et jouissance à la même date, que les actions existantes de Dexia.

Résultats 4T 2010 du groupe Dexia: résultat net de EUR 56 millions

Les **revenus** du 4^e trimestre 2010 s'élèvent à EUR 1 214 millions, en recul de 9 % par rapport au 4^e trimestre 2009, hors plus-value de EUR 153 millions liée à la cession de la participation du groupe dans Crédit du Nord enregistrée au 4^e trimestre 2009. Le vecteur principal de la baisse des revenus est la réduction du gap de liquidité qui, associée à des conditions de marché moins favorables, génère une baisse des revenus de trésorerie (EUR -105 millions) par rapport au 4^e trimestre 2009.

Les **coûts** s'élèvent à EUR 972 millions, en hausse de 6 % par rapport au 4^e trimestre de 2009, en raison d'une provision pour coûts de restructuration de EUR 48 millions enregistrée au 4^e trimestre 2010 et de charges liées au développement de l'activité en Turquie. La base de coûts est également marquée négativement par EUR +38 millions de variations des taux de change au niveau de RBC Dexia et de DenizBank.

Le **résultat brut d'exploitation** s'élève à EUR 242 millions.

Le **coût du risque** est en net recul (-27 %) au 4^e trimestre 2010 par rapport au 4^e trimestre 2009, pour s'établir à EUR 201 millions sous l'influence de tendances divergentes. Le coût du risque du portefeuille Financial Products augmente de EUR 92 millions par rapport au 4^e trimestre 2009 pour atteindre EUR 232 millions, des hypothèses plus sévères ayant été retenues quant à l'évolution du marché des RMBS aux États-Unis. A l'inverse, le coût du risque de la Banque de détail et commerciale fléchit de 49 %, pour s'établir à 35 points de base sur l'encours moyen des crédits à la clientèle et des reprises de provisions de EUR 102 millions font considérablement baisser le coût du risque du métier Public and Wholesale Banking par rapport au 4^e trimestre 2009.

Les **autres dépréciations et provisions pour litiges juridiques** sont influencées par des reprises de provisions, pour un montant de EUR 107 millions, essentiellement liées au litige Ritro en Slovaquie.

En conséquence, le **résultat avant impôts** s'établit à EUR 148 millions. La **charge d'impôts** s'élève à EUR 70 millions et le taux d'imposition effectif à 47 %, en raison d'impôts différés liés au portefeuille Financial Products (EUR -101 millions) et à des pertes fiscales récupérables non réalisées.

Après prise en compte de EUR 22 millions de **participations minoritaires**, le **résultat net part du groupe** du 4^e trimestre 2010 s'élève à EUR 56 millions contre EUR 202 millions au 4^e trimestre 2009.

2010: accélération du plan de transformation

C'est avec succès que le groupe a accéléré sa transformation au cours de l'année 2010, parvenant à réduire son besoin de financement à court terme et consolidant sa structure financière malgré un environnement économique instable.

Le Groupe a poursuivi son recentrage sur ses franchises principales et ses marchés historiques, ce qui s'est traduit par plusieurs cessions: vente des actions ordinaires Assured Guaranty au 1^{er} trimestre 2010, cession de SPE et de Dexia Épargne Pension au 2^e trimestre et cession d'AdInfo au 3^e trimestre 2010. Au 4^e trimestre 2010, Dexia a également conclu un accord avec Penta Investments, une société d'investissement de EUROpe centrale, relatif à la vente de sa participation de 88,71 % dans Dexia banka Slovensko. L'approbation réglementaire a été obtenue et la cession devrait être finalisée au premier trimestre 2011, avant la date butoir du 31 octobre 2012 indiquée dans la décision de la Commission européenne. Enfin, le processus de cession de DenizEmeklilik, la filiale d'assurances de DenizBank en Turquie, a été engagé au 4^e trimestre 2010 et des offres d'achat non engageantes ont déjà été reçues.

Conformément à l'accord avec la Commission européenne, le groupe s'est également engagé à vendre sa participation de 70 % dans Dexia Crediop (Italie) avant le 31 octobre 2012 ainsi que sa participation de 60 % dans Dexia Sabadell (Espagne) avant le 31 décembre 2013.

La réduction du bilan reste une priorité élevée et Dexia a accéléré de façon sensible le rythme des cessions en 2010. Durant l'année écoulée, le groupe a cédé un total d'obligations et de prêts de EUR 27,2 milliards à un taux de perte moyen demeurant contenu (0,78 % de la valeur nominale soit un impact sur les résultats de EUR 213 millions). Grâce à ses équipes dédiées et à l'exécution centralisée du programme de cessions, un total de EUR 52,4 milliards d'actifs a été cédé depuis octobre 2008 avec un taux de perte moyen de 0,89 % du nominal grâce à une stratégie optimisée de cessions.

Sur la période considérée, EUR 45,9 milliards d'obligations « Core » et « Legacy » ont été vendus avec une perte moyenne de 0,82 % sur la valeur nominale (dont EUR 22,4 milliards en 2010). Les ventes se sont concentrées sur les ABS, MBS et la dette bancaire, la forte granularité du portefeuille offrant des possibilités de cession assez variées. 55 % des obligations vendues étaient libellées dans des devises autres que l'Euro, favorisant ainsi la réduction du besoin de liquidité en devises du Groupe.

Sur la même période, Dexia a également cédé EUR 6,5 milliards de prêts comptabilisés dans les engagements en run-off du métier PWB (dont EUR 4,8 milliards en 2010). Ces prêts étaient pour la majorité inscrits au bilan au Japon. L'accélération du rythme de cession de ces actifs permettra au groupe d'anticiper la fermeture de certaines de ses entités internationales en 2011.

En 2011, le groupe poursuit activement son programme de cession et, au 22 février, a déjà cédé un total de EUR 4,0 milliards d'actifs conduisant à une perte de EUR 44 millions soit 1,1 % de perte moyenne sur la valeur nominale. L'objectif de cessions visé pour 2011 est d'environ EUR 15 milliards.

Combiné à la bonne exécution du programme de financement à long terme, à la réduction de la production du métier Public and Wholesale Banking ainsi qu'à l'augmentation de la collecte des dépôts, le programme de cession d'actifs a permis au groupe d'améliorer sensiblement sa situation de liquidité. Ainsi, à EUR 119 milliards à fin décembre 2010, le besoin de financement à court terme du groupe a été fortement réduit de EUR 141 milliards depuis le pic atteint en décembre 2008, dont EUR 48 milliards en 2010.

Depuis fin 2008, le groupe a levé un montant total de EUR 86,3 milliards de ressources « wholesale » à moyen et long terme. En 2010, EUR 44,4 milliards ont été émis dont EUR 23,2 milliards de dette garantie par les États, EUR 13,6 milliards d'obligations sécurisées (« covered bonds »), EUR 4,5 milliards de financements sécurisés à long terme autres que des covered bonds et EUR 3,2 milliards de financements senior non sécurisés. La bonne dynamique d'émission « wholesale » à long terme se confirme en 2011 puisqu'un peu plus de EUR 4 milliards ont ainsi été émis au 22 février 2011. En 2011, le programme d'émission à long terme est en ligne avec l'appétit du marché et s'élèvera à environ EUR 15 milliards.

La stratégie commerciale, déployée avec succès, a également permis de collecter EUR 16,6 milliards de dépôts supplémentaires depuis fin 2008, augmentant la base de ressources stables du groupe.

Outre sa capacité à réduire son besoin de financement à court terme, le groupe, durant ces deux dernières années, a également démontré sa capacité à améliorer le mix de ses sources de financement à court terme. Ainsi, Dexia est complètement sorti du mécanisme de garantie des États sur ses financements en juin 2010, quatre mois avant l'échéance formelle du 30 octobre 2010. Au 31 décembre 2010, la dette garantie à court terme était totalement amortie. L'encours des transactions garanties à moyen et long terme qui s'élevait à EUR 44,4 milliards à cette même date sera totalement amorti en 2014, dont près de 40 % en 2011.

D'autre part, Dexia a accéléré la réduction de son recours aux emprunts auprès des banques centrales. À fin décembre 2010, l'encours de financement auprès des banques centrales a été réduit de EUR 97 milliards par rapport au pic de EUR 122 milliards atteint en décembre 2008. En février 2011, l'encours de refinancement auprès des banques centrales est revenu sous son niveau pré-crise à EUR 18 milliards.

Malgré le programme de cession d'actifs, le Groupe a préservé sa capacité à se financer sur le marché du « repo » et l'évolution en faveur de « repos » bilatéraux et tripartites à plus long terme s'est confirmée en 2010. A fin décembre 2010, l'encours de « repos » bilatéraux et tripartites s'élevait à EUR 48 milliards.

Enfin, le Groupe dispose d'un « coussin » de titres éligibles confortable. A fin décembre 2010, le montant des titres éligibles s'élevait en effet à EUR 108 milliards dont 42 milliards étaient disponibles.

Dans le cadre de son plan de transformation, Dexia s'est également engagé à réduire sa base de coûts de EUR 600 millions entre fin 2008 et fin 2010. Avec un total d'économies de EUR 416 millions déjà réalisées à fin 2011, le groupe est sur la bonne voie pour respecter son engagement.

Le suivi du plan de restructuration de Dexia est assuré par un expert indépendant mandaté par Dexia et la Commission européenne. Le respect des objectifs annuels sera apprécié sur la base d'un rapport que remettra l'expert indépendant d'ici le 30 avril. Concernant les engagements relatifs au bilan, les données comptables au 31 décembre 2010 seront retraitées conformément aux dispositions de la décision communautaire.

Résultats par division

Core Division

En EUR millions	Compte de résultats							
	4T09*	3T10	4T10	Var. 4T10/ 4T09	Var. 4T10/ 3T10	2009*	2010	Var. 2010/ 2009
Revenus	1 221	1 241	1 185	-2,9 %	-4,5 %	5 004	4 916	-1,8 %
Coûts	-889	-941	-943	+6,1 %	+0,2 %	-3 444	-3 585	+4,1 %
Résultat brut d'exploitation	332	300	243	-27,0 %	-19,1 %	1 560	1 331	-14,7 %
Coût du risque	-129	-34	45	n.s.	n.s.	-455	-151	-66,9 %
Autres dépréciations et provisions pour litiges juridiques*	-32	3	107	n.s.	n.s.	-78	-40	-48,7 %
Résultat avant impôts	171	268	394	x2,3	46,9 %	1 027	1 140	11,0 %

* Les provisions pour litiges juridiques étaient précédemment comptabilisées en revenus (autres résultats nets d'exploitation).

Note : chiffres 2010 non audités.

Conformément à la segmentation analytique adoptée au 1^e trimestre 2010, la Core Division inclut les contributions des métiers Banque de détail et commerciale, Public and Wholesale Banking, Asset Management and Services (AMS) et Group Center.

Les plus-values liées à la cession de SPE (EUR 69 millions) et de DEP (EUR 29 millions) au 2^e trimestre 2010 et d'AdInfo (EUR 14 millions) au 3^e trimestre 2010 ont été enregistrées dans la Core Division.

En 2010, la Core Division dégage un **résultat avant impôts** de EUR 1 140 millions, en hausse de 11 % par rapport à 2009, sous l'influence de tendances divergentes. Les métiers commerciaux affichent un résultat avant impôts en hausse de 18 % (hors plus-values précitées) grâce aux bonnes performances de la Banque de détail et commerciale et de l'assurance, à la résistance du métier Public and Wholesale et à la reprise

des marchés financiers soutenant les activités de gestion d'actifs et de services aux investisseurs. A l'inverse, l'amélioration du profil de liquidité du groupe, conformément aux objectifs, pèse sur le résultat avant impôts du Group Center, en raison d'une forte baisse des revenus de Trésorerie.

Au 4^e trimestre 2010, le résultat avant impôts s'élève à EUR 394 millions, soit plus du double du montant enregistré au 4^e trimestre 2009 (qui avait subi l'effet de provisions élevées).

Banque de détail et commerciale

(Voir compte de résultats du métier en annexe)

Le développement de ses franchises de banque de détail est au cœur de la stratégie commerciale de Dexia, et le groupe a fortement mis l'accent sur l'expansion de sa franchise et sur l'amélioration du service offert à sa base de clientèle en 2010. Dans un contexte de reprise progressive de l'économie, Dexia a poursuivi le développement de son nouveau modèle de distribution en Belgique, tout en consolidant sa franchise de banque privée au Luxembourg. En Turquie, DenizBank a bénéficié d'un rythme rapide de croissance de l'économie, soutenu par une forte demande domestique, la progression du commerce extérieur et la progression du taux de bancarisation.

Cette dynamique positive s'est traduite par une forte croissance des montants de crédits et de dépôts. Le total des crédits à la clientèle a progressé de EUR 5 milliards (dont EUR 3 milliards de crédits aux entreprises et EUR 1,7 milliards de crédits hypothécaires) pour atteindre EUR 56 milliards en fin d'année.

La collecte de dépôts a enregistré une hausse soutenue de 8 % (+ EUR 6,2 milliards à EUR 87,7 milliards) par rapport à 2009, dont 40 % en Turquie.

En Belgique, le mix-produits est resté orienté vers les carnets de dépôts, les clients individuels et privés demeurent très prudents dans un contexte de marchés financiers encore incertains, une situation qui explique le recul de 3 % des avoirs hors bilan (hors produits d'assurance vie), à EUR 36 milliards fin 2010. A EUR 11,9 milliards, les réserves techniques d'assurance vie ont augmenté de 10 % par rapport à 2009, soutenues par les produits d'assurance à rendement garanti (Branche 21) en Belgique et les contrats en unités de compte au Luxembourg.

En **Belgique**, l'année 2010 a marqué une étape importante dans le déploiement du nouveau modèle de distribution, l'un des investissements destinés à permettre au métier à concrétiser ses ambitions. Fin 2010, 304 agences ont ainsi été rénovées et le nouveau modèle commercial, adapté aux besoins spécifiques des clients et reposant sur des account managers spécialisés, est désormais en place. Ce nouveau modèle de distribution monte progressivement en puissance mais les premiers résultats sont d'ores et déjà encourageants. En 2010, la part de marché sur les nouveaux crédits a atteint 14 % en 2010 et le taux de satisfaction des clients s'est amélioré. Ceci s'est traduit par une hausse significative des volumes de crédits et de dépôts.

Au total, les avoirs de la clientèle augmentent de 4 % à EUR 93,4 milliards tandis que les crédits enregistrent une croissance de EUR 1,8 milliard (+6 %), du fait essentiellement des crédits aux entreprises et des crédits hypothécaires. Les dépôts sur les comptes d'épargne s'élèvent à EUR 3,4 milliards (totalisant EUR 32 milliards fin 2010), une hausse de 12 % par rapport à 2009 et de 39 % sur deux ans. Les obligations structurées émises par le groupe augmentent de EUR 1,8 milliards tandis que les réserves techniques d'assurance vie se sont inscrites en hausse de EUR 0,8 milliard.

Au **Luxembourg**, la banque a consolidé sa franchise locale. Le pourcentage des particuliers luxembourgeois considérant Dexia comme leur banque principale est passé de 13 à 14 % en un an. Le recrutement de gestionnaires de fortune et la diversification de l'offre à destination des clients fortunés et privés ont permis un repositionnement couronné de succès de la banque privée. Cette stratégie s'est vue récompenser par une progression de 5 % de la part des mandats dans le total des actifs sous gestion, à 24 % en 2010.

Tous segments confondus, les avoirs enregistrent une hausse de 3 % en rythme annuel, à EUR 31 milliards, portés par une augmentation substantielle des produits d'assurance vie (+34 % pour les réserves d'assurance vie). Les crédits ont progressé de 2 % pour atteindre EUR 9 milliards fin 2010.

En **Turquie**, la plate-forme de banque de détail de DenizBank a poursuivi son expansion à un rythme rapide, conformément aux objectifs. 50 nouvelles agences ont encore été ouvertes en 2010, portant à 500 le nombre total d'agences sur le territoire en fin d'année. Parallèlement, 346 distributeurs automatiques supplémentaires ont été installés. Cette politique d'expansion a permis l'acquisition de 425 000 nouveaux clients (particuliers et entreprises) en 2010 (+11 % par rapport à 2009). Par ailleurs, l'accord de partenariat signé avec la Poste turque en novembre 2010 donne potentiellement à DenizBank l'accès à 3 millions de

clients supplémentaires. La collecte a été extrêmement dynamique puisque les dépôts ont augmenté de 34 % à TRY 19,7 milliards (EUR 9,6 milliards), contre 20 % en moyenne pour le secteur. Conséquence du rebond rapide de l'économie turque, les crédits ont augmenté de 28 %, à TRY 23,8 milliards (EUR 11,6 milliards). Fin 2010, le ratio des crédits sur dépôts de DenizBank s'est donc stabilisé aux alentours de 120 %, après un recul important enregistré entre 2008 et 2009, de 146 % à 126 %.

En 2010, la Banque de détail et commerciale a dégagé un **résultat avant impôts** élevé, de EUR 709 millions, en hausse de 32 % par rapport à l'exercice précédent. Cette amélioration traduit la solide position commerciale du groupe et l'amélioration de l'environnement de risque.

Les revenus se sont élevés à EUR 2 852 millions, une hausse de EUR 86 millions qui traduit principalement le dynamisme des revenus en Belgique à la faveur d'une progression des volumes et d'un mix produit favorable. En Turquie, les revenus ont bénéficié d'effets de change positifs et de la croissance des volumes, ces éléments ayant permis de compenser l'érosion des marges, de concert avec une rapide décroissance du coût du risque. Au 4^e trimestre 2010, les revenus se sont élevés à EUR 707 millions, après prise en compte d'une charge de EUR 30 millions relative à la garantie des dépôts en Belgique.

Malgré la poursuite des efforts de réduction des coûts en Belgique et au Luxembourg, les **coûts** ont augmenté de 4 % (à EUR 1 935 millions), conséquence de la politique d'expansion et d'une activité commerciale soutenue en Turquie et de l'évolution défavorable du taux de change TRY/EUR.

Le **coût du risque** s'établit à EUR 208 millions en 2010, enregistrant un net recul de 33 % qui reflète la diminution du risque de crédit en Turquie.

Le résultat avant impôts du 4^e trimestre 2010 s'établit à EUR 146 millions, en hausse de 28 % par rapport à la même période l'an dernier. Sur cette période, les revenus se sont élevés à EUR 707 millions, après prise en compte d'une charge de EUR 30 millions relative à la garantie des dépôts en Belgique. Les coûts progressent de 9 % par rapport au 4^e trimestre 2009, conséquence de l'expansion commerciale en Turquie. Exprimé par rapport à l'encours moyen des crédits à la clientèle, le coût du risque de la banque de détail et commerciale ressort à 35 points de base au 4^e trimestre 2010, en recul de 54 % par rapport à la même période l'an dernier. Par rapport au 4^e trimestre 2009, le coût du risque exprimé en points de base a reculé de 62 % en Turquie, en ligne avec un recul des créances douteuses, et de 25 % en Belgique et au Luxembourg.

Public and Wholesale Banking (PWB)

(Voir compte de résultats du métier en annexe)

Depuis 2008, le métier PWB a radicalement recentré son activité autour de ses marchés historiques et ses franchises cœur, qui consistent d'une part à offrir des offres de crédit et de services financiers aux secteurs publics et sociaux en Belgique, en France, en Espagne et en Italie, ainsi qu'aux entreprises en Belgique et d'autre part, à promouvoir dans un scope géographique plus large son expertise en matière de PFI, PPP et financement de projets énergie/environnement.

Globalement, les encours à long terme étaient légèrement en recul d'une année sur l'autre, à EUR 228,2 milliards, ce qui recouvre une stabilité des marchés historiques et une légère baisse de 4 % dans les autres zones géographiques.

En financement du secteur public, l'approche de Dexia plus sélective s'est traduite en 2010 par une origination de nouveaux prêts à long terme de EUR 7,7 milliards (contre EUR 9,5 milliards en 2009). La production de nouveaux prêts est principalement tirée par la France et la Belgique, où la reconnaissance de Dexia en tant que spécialiste qualifié et reconnu s'est accrue, et dans une moindre mesure en Espagne. Les niveaux de marge ont été satisfaisants sur tous les marchés, à titre d'exemple, la marge sur les marchés belge et français a en moyenne progressé de 76 % par rapport à 2009.

Les encours à ong terme étaient légèrement décroissants d'une année sur l'autre, à EUR 191,2 milliards.

En financement de projets, Dexia a, à nouveau, fait montre de la qualité de ses franchises en 2010. Son expertise reconnue dans les secteurs des infrastructures, du transport et de l'énergie renouvelable s'est vu confirmée par un grand nombre de mandats de « lead-arranger ». De la même façon, cette expertise a été récompensée cinq fois en 2010, avec par exemple le « Europe Renewable Deal of the year » pour le champ éolien C-Power, le « Europe Telecoms Deal of the year » pour la transaction GSMR, ou le « Europe PPP deal of the year » pour les autoroutes de Birmingham.

Les nouveaux prêts en financement de projets se sont montés à EUR 1,4 milliard en 2010, pour un total d'encours de EUR 27,9 milliards, en hausse de 4 % par rapport à 2009, conformément à l'accent mis sur le recours à la syndication et sur la rotation des actifs.

La production de nouveaux prêts aux entreprises s'est élevée à EUR 1,2 milliard en 2010, basée sur une approche sélective et profitable.

La collecte de dépôts a progressé de 8 % en 2010, reflétant l'accent mis par le métier sur l'amélioration de la liquidité. Cette progression a été notamment soutenue par le dynamisme de la collecte en France et en Allemagne.

En 2010, PWB a bénéficié d'une dynamique favorable des marges commerciales, de la croissance des commissions en financement de projets et d'une amélioration de l'environnement permettant une réduction du coût du risque. Néanmoins, ces éléments positifs ont été plus que compensés par l'évolution du mix de financement du métier, qui s'appuie sur des ressources plus stables et de maturité plus longue et donc plus coûteuses, et le résultat avant impôts, à EUR 544 millions, est en recul de 3 % par rapport à 2009.

Les revenus ont reculé de 18 % du fait essentiellement de l'augmentation des coûts de financement alloués au métier (EUR 290 millions), qui a plus que compensé EUR 83 millions de plus-values et l'évolution positive des marges. Retraité des plus-values enregistrées en 2010, le résultat aurait été en recul de 25 %. Les coûts restent sous contrôle en recul de 3 % en 2010, par rapport à 2009, sous l'effet de la mise en œuvre du plan de transformation.

Le coût du risque revient vers les niveaux traditionnellement peu élevés enregistrés par le métier, après un provisionnement soutenu en financement de projets au second semestre de 2009. L'amélioration de l'environnement a permis de reprendre EUR 102 millions de provisions en 2010, alors que EUR 128 millions de provisions avaient été passées en 2009.

Au 4^e trimestre de 2010, le métier a bénéficié d'une augmentation des marges d'intérêt, des revenus liés aux marchés plus importants et des commissions encaissées à la signature substantielles qui ont soutenu une croissance de 9 % des revenus par rapport à la même période de 2009. Les coûts sont restés sous contrôle, et en retrait de 7 % par rapport au 4^e trimestre de 2009. Le coût du risque a reculé drastiquement par rapport au 4^e trimestre de 2009, suite à des reprises de provisions à hauteur de EUR 107 millions, dont EUR 62 millions liés à un changement de méthodologie autorisé par le fait que l'activité est considérée comme mature, ayant désormais atteint une taille critique. En conséquence, le résultat avant impôts s'est élevé à EUR 221 millions, en hausse de EUR 161 millions par rapport au 4^e trimestre de 2009.

Asset Management and Services (AMS)

(Voir compte de résultats du métier en annexe)

L'Asset Management and Services se compose des trois métiers : Asset Management, Investor Services et Assurances.

A EUR 308 millions, le résultat avant impôts du métier Asset Management and Services a été multiplié par deux par rapport à 2009, une amélioration qui provient essentiellement des activités d'assurance et des services aux investisseurs. L'assurance a contribué à hauteur de 60 % au résultat avant impôts 2010 du métier, contre 20 % chacun pour l'Asset Management et les services aux investisseurs.

Asset Management

En 2010, l'expertise de Dexia AM s'est vue reconnue par l'attribution de nombreux nouveaux mandats de la part de fonds de pension, de grandes entreprises et de clients du secteur public à la fois obligataires et actions. Dexia AM a également reçu 3 récompenses en tant qu'asset manager pour ses excellentes performances et 24 de ses fonds ont été récompensés dans 10 pays différents.

Les actifs sous gestion du métier se sont montés à EUR 86,4 milliards à fin décembre 2010, en hausse de +4,8 % par rapport à décembre 2009. Cette hausse de EUR 4,0 milliards est due à l'importance des montants collectés par les mandats institutionnels et privés (EUR 4,9 milliards), ainsi que des effets de marché positifs (EUR 4,0 milliards). Ces flux ont été en partie contrebalancés par la décollecte subie par les fonds retail (EUR -2,2 milliards) et institutionnels (EUR -2,7 milliards). Les clients privés et retail ont continué à afficher une préférence marquée pour les produits bilantaires dans un environnement économique et financier incertain. Au 4^e trimestre de 2010, les actifs sous gestion sont restés stables (+0,2 %).

En 2010, le résultat avant impôts s'établit à EUR 63 millions (+53 % par rapport à 2009), une performance qui reflète la progression des revenus (+14 %) et la maîtrise des coûts. Le ratio des coûts totaux sur l'encours moyen de gestion a reculé, passant de 16,2 points de base en 2009 à 15,5 points de base en 2010, ce qui reflète un bon niveau d'efficacité. Au 4^e trimestre 2010, le métier Asset Management a enregistré un résultat avant impôts de EUR 12 millions, contre EUR 19 millions au 4^e trimestre 2009.

Investor Services:

Le rebond des marchés financiers aux Etats-Unis et au Canada s'est confirmé en 2010, permettant au métier de services aux investisseurs d'enregistrer une performance commerciale très satisfaisante.

Cette dynamique s'est traduite par une progression de 23 % des actifs sous administration, à EUR 2 101 milliards (dont + EUR 144 milliards au 4^e trimestre de 2010). Cette progression s'est appuyée notamment sur un impact de change positif, en particulier appréciation du CAD/EUR de 12 % et de l'USD/EUR de 7 %. Enfin, l'intégration au 31 mai 2010 d'Ubi Banca depositary Bank Business a engendré une hausse de EUR 20 milliards des actifs sous administration. Soutenus par les mêmes paramètres, les actifs en dépôt enregistrent une croissance de 27 % en 2010. Le nombre de comptes gérés au sein de l'activité d'agent de transfert a progressé de 667 000.

Le résultat avant impôts est de EUR 60 millions, soit plus du double de celui enregistré en 2009.

Les revenus de l'année 2010 s'établissent à EUR 393 millions, en hausse de 20 % ou EUR +65 millions. Cette évolution est portée par la croissance des actifs sous administration et par une hausse des marges de forex, les investisseurs ayant rééquilibré leur exposition en devises.

Les coûts sont en progression de 13 %, la moitié de cette progression étant liée à l'impact change.

Le résultat brut d'exploitation annuel est de EUR 61 millions, dont EUR 1 million lié à l'intégration d'Ubi Banca depositary Bank Business (+EUR 8 millions en revenus et EUR -7 millions en coûts) à partir du 31 mai 2010. Au 4^e trimestre de 2010, le résultat avant impôts du métier s'est élevé à EUR 20 millions (+100 % par rapport au 4^e trimestre 09). A EUR 106 millions (+31 % par rapport au 4^e trimestre 2009), les revenus ont bénéficié d'une hausse du taux de base canadien et de bonnes performances des marchés cœur du métier. Les coûts ont progressé de 20 % vs 4^e trimestre 2009, sous l'effet des variations de change.

Assurances

En 2010, Dexia Insurance Services a enregistré de solides performances commerciales. Le montant total des primes brutes encaissées s'inscrit en hausse de 52 % à EUR 3,5 milliards, soutenu par l'activité d'assurance vie, où les primes ont augmenté de 64 % à EUR 3 milliards, grâce à une forte demande de la clientèle, suite à des campagnes commerciales, et l'activité en non-vie (4 % à EUR 504 millions).

En Belgique, le réseau bancaire a collecté deux fois plus de primes d'assurance vie qu'en 2009 et dans le métier Public and Wholesale Banking, la vente croisée de produits d'assurance a favorablement contribué à la croissance de la performance du métier. L'entrée réussie de Dexia Insurance Services sur le marché des retraites complémentaires (deuxième pilier) pour les contreparties apparentées au secteur public aura été une réussite commerciale majeure de l'année 2010. Au Luxembourg, Dexia Life & Pensions a surperformé et collecté EUR 1,1 milliards en anticipation de la future Directive européenne sur l'épargne.

En conséquence, les réserves d'assurance-vie ont progressé de 12,7 % en 2010, pour atteindre EUR 18,4 milliards en fin d'année.

A EUR 185 millions, le résultat avant impôts a plus que doublé (x 2,3) grâce au dynamisme des revenus et à un coût du risque réduit de moitié. Les revenus ont également bénéficié de la forte hausse des résultats financiers, conséquence d'un encours plus élevé et de l'augmentation des plus-values.

En revanche, les résultats du 4^e trimestre 2010 ont pâti de la baisse des résultats financiers et de provisions supplémentaires visant à consolider les réserves d'assurance vie. En conséquence, le résultat avant impôts de la période s'établit à EUR 34 millions, en baisse par rapport au 4^e trimestre 2009 qui avait bénéficié de plus-values et de reprises de provisions.

Group Center

(Voir compte de résultats du métier en annexe)

Group Center comprend l'activité de trésorerie, l'ALM et le segment Central Assets.

Sur l'année 2010, le Group Center enregistre une perte avant impôts de EUR 421 millions, contre une perte de EUR 222 EUR en 2009. Par rapport à 2009, le recul de EUR 147 millions des revenus du métier, à EUR 36 millions, s'explique principalement par une baisse des revenus de la trésorerie de EUR 155 millions par rapport à ceux, records, enregistrés en 2009, suite à la réduction en cours du gap de liquidité du groupe, et à des conditions de marché moins favorables. Les coûts de restructuration enregistrés principalement au second semestre 2010, ont eu un impact négatif de EUR 27 millions, par rapport à 2009.

Le poste coût du risque et autres dépréciations, a représenté EUR 33 millions en 2010, en retrait de EUR 25 millions par rapport à 2009, qui avait été favorablement impactée par des reprises de provisions.

Par rapport au 4^e trimestre de 2009, les revenus sont en baisse de EUR 48 millions, à EUR -40 millions, due à un recul de EUR -37 millions des revenus de l'activité de trésorerie, et à un ajustement négatif de EUR 53 millions suite à la fermeture d'entités au Royaume Uni et au Japon, partiellement compensés par un gain de EUR 14 millions sur les rendements des obligations indexées en Turquie

Les coûts se montent à EUR 116 millions, impactés par EUR 48 millions de coût de restructuration. Enfin, les autres dépréciations et provisions pour litiges juridiques ont diminué de EUR 129 millions par rapport au 4^e trimestre de 2009, à EUR 117 millions, suite à des reprises de provisions, notamment la provisions relative au litige Ritro en Slovaquie.

En conséquence, le résultat avant impôts du métier est de EUR -39 millions, contre EUR -114 millions, au 4^e trimestre de 2009.

Legacy Portfolio Management Division

Compte de résultats								
En EUR millions	4T09*	3T10	4T10	Var. 4T10/ 4T09	Var. 4T10/ 3T10	2009*	2010	Var. 2010/ 2009
Revenus	262	-7	29	-88,7 %	n.s.	1 180	395	-66,5 %
Coûts	-31	-32	-30	-2,0 %	-4,4 %	-162	-119	-26,8 %
Résultat brut d'exploitation	231	-39	-1	n.s.	-98,1 %	1 017	276	-72,9 %
Coût du risque	-146	-15	-246	67,8 %	x16,4	-641	-490	-23,5 %
Autres dépréciations et provisions pour litiges juridiques*	-6	0	0	n.s.	n.s.	0	-2	n.s.
Résultat avant impôts	79	-53	-246	n.s.	x4,6	376	-216	n.s.
<i>Dont changements de périmètre**</i>	<i>154</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>n.s.</i>	<i>n.s.</i>	<i>254</i>	<i>0</i>	<i>n.s.</i>

* Les provisions pour risques juridiques étaient auparavant classées en revenus (autres revenus).

** Principalement FSA Insurance et Crédit du Nord.

Note : chiffres 2010 non audités.

La Legacy Portfolio Management Division (division LPM) regroupe les contributions des portefeuilles obligataires en run-off (y compris le portefeuille Financial Products) et des engagements en run-off du métier Public and Wholesale Banking. Une partie du résultat des activités de Trésorerie est également allouée à la division LPM. Le résultat des entités destinées à être cédées sont toujours repris dans la Core Division.

Les plus values réalisées sur la cession du Crédit du Nord (EUR 153 millions comptabilisés au 4^e trimestre de 2009) et sur la vente des parts dans Assured Guaranty (EUR 153 millions comptabilisés au premier trimestre 2010) ont tous deux été alloués à la division LPM.

En 2010, la division LPM a enregistré une perte avant impôts de EUR 216 millions (contre EUR 376 millions en incluant FSA Insurance, ou EUR 305 millions en excluant FSA Insurance) en 2009.

Sur l'année, la division LPM a généré un résultat positif au premier trimestre et des résultats négatifs lors des trois suivants. Cette évolution s'explique particulier par la chute des revenus de EUR 414 millions par rapport à 2009, due à la baisse de EUR 373 millions des revenus de trésorerie alloués à la Legacy, en ligne avec la réduction du besoin de liquidité du groupe, mais également à la réduction des marges sur les engagements en run-off du métier PWB (EUR -121 millions) et sur le portefeuille obligataire en run-off (EUR

-162 millions). Le coût du risque, en hausse de EUR 121 millions, a été impacté par une reprise de provisions sur les ABS et la dette subordonnée du portefeuille obligataire en run-off, d'un montant de EUR 184 millions, et par une augmentation de EUR 328 millions des provisions sur le portefeuille Financial Products.

Au 4^e trimestre 2010, la division LPM a enregistré une perte avant impôts de EUR 246 millions, soit une réduction de EUR 325 millions du résultat par rapport au 4^e trimestre 2009, qui incluait la plus-value de EUR 153 millions sur la cession du Crédit du Nord. En dehors de cette plus-value, la baisse du résultat avant impôts est principalement due à une réduction de EUR 69 millions des revenus de Trésorerie alloués à la Legacy. En outre, le coût du risque a progressé de EUR 100 millions, en raison de provisions supplémentaires sur le portefeuille Financial Products.

Les principales évolutions des différents segments de la division LPM sont précisées ci-dessous.

Le montant du **portefeuille obligataire en run-off** était de EUR 111,7 milliards à la fin 2010, en baisse de EUR 22,5 milliards par rapport à 2009. En ligne avec la politique volontariste de réduction du bilan du groupe, EUR 18,8 milliards d'obligations de ce portefeuille ont été cédés, avec un taux de perte moyen de 1 %, soit EUR 184 millions. Au 4^e trimestre, les cessions ont porté sur un montant de EUR 2,0 milliards, avec un impact de EUR 53 millions sur le compte de résultat. Sur l'année, le portefeuille s'est amorti de EUR 8,0 milliards et a progressé de EUR 4,4 milliards sous l'effet des variations de change.

Le portefeuille présente une bonne qualité de crédit, étant investment grade à 95 % (contre 97 % à la fin 2009). Les migrations de rating sont principalement dues aux cessions réalisées et à la dégradation de la notation de la Grèce de A à BBB. Le stock de provisions s'élève à EUR 884 millions à la fin 2010, contre EUR 956 millions à la fin 2009.

En 2010, le portefeuille obligataire en run-off a enregistré une perte avant impôts de EUR 10 millions, contre une perte de EUR 316 millions en 2009. Les revenus ont progressé de EUR 65 millions par rapport à 2009, portés principalement par une progression de EUR 293 millions des revenus de trading (CDS dans le cadre des titrisations synthétiques et activité d'intermédiation de CDS), qui fait plus que compenser la baisse des revenus d'intérêts (EUR -162 millions) et les pertes sur cessions en hausse de EUR 115 millions, les volumes cédés étant supérieurs à ceux de 2009. L'année 2010 a également été marquée par des reprises de provisions à hauteur de EUR 184 millions, principalement sur les ABS et le secteur bancaire.

Au 4^e trimestre 2010, le portefeuille a généré EUR 5 millions de résultat avant impôts, en hausse de EUR 41 millions par rapport au 4^e trimestre de 2009. Les revenus atteignent EUR 38 millions contre EUR -28 millions au 4^e trimestre 2009, en raison des bons résultats de trading (EUR +37 millions) et des reprises de provisions sur actifs cédés (EUR 67 millions), malgré la réduction des revenus d'intérêt (EUR -28 millions). Le coût du risque s'élève à EUR 15 millions, en hausse de EUR 27 M à la suite du passage de provisions collectives sur les ABS.

Sur l'année 2010, le **portefeuille Financial Products** a été réduit de USD 1,6 milliards, jusqu'à une valeur nominale de USD 13,8 milliards, en raison de la cession d'actifs pour USD 0,4 milliards (dont EUR 0,2 milliards au 4^e trimestre 2010) et de l'amortissement du portefeuille. La maturité moyenne du portefeuille était de 9,2 années à la fin de l'année 2010.

Le montant total des cash flows manquants et des pertes réalisées sur le portefeuille a progressé de USD 82 millions sur le trimestre pour atteindre USD 624 millions. Cette variation inclut notamment USD 49 millions de cash flows manquants et USD 33 millions de cessions d'actifs, en partie compensés par une reprise de provision collective.

En 2010, le portefeuille Financial Products a généré une perte avant impôts de EUR 299 millions, contre une perte de EUR 169 millions en 2009. La progression des revenus de EUR 204 millions pour atteindre EUR 282 millions, en raison de gains sur Own Credit Risk et de la vente de la participation dans Assured Guaranty (EUR 153 millions) ne suffit pas à compenser la progression du coût du risque de EUR 328 millions sur l'année.

Le 4^e trimestre de 2010 a été marqué par des provisions supplémentaires, dont les raisons sont expliquées ci-dessous, conduisant à une perte avant impôts de EUR 243 millions.

Dans un contexte marqué par une forte volatilité de l'environnement économique et par un stock important de logements pesant sur le marché immobilier, au moins sur l'année 2011, Dexia a modifié son scénario pour le marché des RMBS américains pour intégrer les éléments suivants :

- en 2010, une proportion importante de prêts en situation d'impayé, en particulier sur le segment subprime, ont fait l'objet d'une restructuration, ce qui contribue à améliorer le taux de défaut des actifs. Néanmoins, Dexia estime qu'une partie de ces défauts n'est que décalée dans le temps.
- La visibilité sur une remontée des prix immobiliers reste faible, en raison du stock important de biens immobiliers en vente et d'autres facteurs tels que le risque de blocage juridique des actions de saisie par les créiteurs.

En conséquence, Dexia a ajusté ses hypothèses sur le marché des RMBS américain. En particulier, pour prendre en compte l'impact prévisible des renégociations de prêts, Dexia estime que les taux de défaut actuels ne devraient pas connaître d'amélioration dans les 3 années à venir et nécessiteront 4 années supplémentaires pour revenir aux niveaux observés avant l'éclatement de la crise. Par ailleurs, Dexia considère que les niveaux de sévérité resteront à leurs niveaux actuels jusqu'à maturité des actifs.

En conséquence, au 4^e trimestre de 2010 :

- Les pertes économiques estimées (correspondant aux cash flows manquants actualisés) ont progressé de USD 588 millions par rapport au troisième trimestre pour atteindre USD 1 796 millions. Ces estimations reposent sur les connaissances de Dexia et sur les conditions de marché prévalant fin décembre 2010. La hausse des pertes économiques estimées entraîne une réduction de USD 135 millions des crédits d'impôts différés.
- Un montant de USD 50 millions de provisions spécifiques et de USD 286 millions de provisions collectives ont été enregistrés, amenant le total des provisions collectives à USD 2 252 milliards.
- A fin décembre 2010, le niveau cumulé de provisions excède de USD 456 millions les pertes économiques estimées.

Il est important de noter que conformément au mécanisme de garantie des Etats, le ratio réglementaire de solvabilité de Dexia est immunisé contre toute nouvelle provision ou perte du portefeuille Financial Products (cf communiqué de presse publié par Dexia le 14 novembre 2008, et le rapport spécial du conseil d'administration du 12 mai 2009). Ces provisions additionnelles sont donc sans impact sur le ratio réglementaire de solvabilité.

La modélisation des pertes sur les portefeuilles de RMBS est particulièrement sensible à différents paramètres tels que la date de matérialisation des défauts, les renégociations de prêts, les prix de l'immobilier et la durée de la crise. Toute modification de ces paramètres pourrait amener des modifications significatives dans la projection des pertes économiques estimées par rapport au scénario central du 4^e trimestre 2010.

- Premier exemple : dans l'hypothèse d'un scénario basé sur des taux de défaut aggravés par rapport au scénario de base (un niveau de défaut plus élevé sur l'ensemble de la période) combiné à une progression de 5 % des taux de sévérité, les pertes économiques estimées augmenteraient à EUR 2,3 milliards ;
- Deuxième exemple : dans un scénario basé sur une courbe des taux de défaut « éternellement » plate, les pertes économiques estimées augmenteraient à EUR 2,8 milliards ;
- A l'inverse, une reprise de l'économie américaine intervenant 18 mois plus tôt que dans le scénario de base, diminuerait à USD 1,3 milliards les pertes économiques estimées

Dans l'hypothèse de matérialisation d'un de ces scénarios et comme expliqué précédemment, le ratio réglementaire de solvabilité de Dexia est immunisé contre toute provision ou perte, dans le cadre du mécanisme de garantie des Etats.

Enfin, Dexia a décidé d'initier en 2011 une revue du portefeuille afin d'optimiser les recouvrements sur les RMBS américains, avec une équipe dédiée expérimentée à New York. Des procédures juridiques ont d'ores et déjà été engagées contre différents acteurs du marché des RMBS américains. Cependant, à ce stade, les éventuels impacts positifs résultant de ces démarches n'ont pas été comptabilisés dans le compte de résultat du groupe.

En 2010, **les engagements en run-off du métier PWB** ont enregistré une perte avant impôts de EUR -14 millions, en baisse de EUR 138 millions par rapport à 2009. Cette baisse est due notamment à une réduction de EUR 170 millions des revenus, liée à la baisse des revenus d'intérêt, due en particulier à la réduction des expositions sur les lignes de liquidité (Stand-By Purchase Agreement – SBPA), et à une dynamique active de cession de prêts.

En 2010, la perte sur cession est de EUR 48 millions, pour un volume de cession de EUR 4,8 milliards. Le revenu a été impacté par l'arrêt des activités en Australie et au Japon, ainsi que par un massif rapatriement d'actifs.

Au 4^e trimestre, le portefeuille d'engagements en run-off du métier PWB a enregistré une perte avant impôts de EUR 10 millions, contre un gain de EUR 3 millions au 4^e trimestre 2009. Cette tendance est également expliquée par la baisse des revenus d'intérêt et les pertes sur cessions, partiellement compensées par une amélioration du coût du risque, des provisions spécifiques ayant été comptabilisées au 4^e trimestre 2009.

Dans des conditions de marché moins favorables qu'en 2009 et alors que le besoin de financement à court terme a été réduit, le résultat des **activités de trésorerie allouées à la division LPM** s'est fortement contracté en 2010 (EUR -376 millions), après une année 2009 record. Le résultat de 2010 a en grande partie été généré durant le premier semestre.

Au 4^e trimestre 2010, la trésorerie allouée à la division LPM a suivi la même tendance, avec un revenu avant impôts en baisse de EUR 69 millions par rapport au 4^e trimestre 2009, pour les mêmes raisons que celles qui ont influencé l'ensemble de l'année.

Balance-sheet, solvency and liquidity

Bilan et solvabilité					
	31 déc. 2009*	30 sept. 2010	31 déc. 2010	Variation 31 déc. 10/ 31 déc. 09	Variation 30 déc. 10 30 sept. 10
Total de bilan (EUR m)	577 630	598 517	566 735	-1,9 %	-5,3 %
Fonds propres de base (EUR m)	18 498	19 167	19 214	+3,9 %	+0,2 %
Fonds propres du groupe (EUR m)	10 181	9 070	8 945	-12,1 %	-1,4 %
Fonds propres de base (Tier 1) (EUR m)	17 573	18 418	18 425	+4,8 %	n.s.
Risques pondérés (EUR m)	143 170	143 962	140 834	-1,6 %	-2,2 %
Ratio des fonds propres de base (Tier 1)	12,3 %	12,8 %	13,1 %	+81 pb	+29 pb
Ratio « Core Tier 1 ratio »	11,3 %	11,8 %	12,1 %	+79 pb	+27 pb
Actif net par action					
- relatif aux fonds propres de base (EUR)	10,02	10,38	10,41	+3,9 %	+0,3 %
- relatif aux fonds propres du groupe (EUR)	5,52	4,91	4,85	-12,1 %	-1,2 %

* Les chiffres au 31 décembre 2009 ont été ajustés pour prendre en considération l'émission d'actions nouvelles distribuées aux actionnaires à titre gratuit (actions de bonus).

Note : chiffres 2010 non audités.

Bilan et solvabilité

Fin décembre 2010, le bilan total de Dexia s'établit à EUR 567 milliards, en baisse de EUR 11 milliards sur un an. L'impact de la politique active de réduction du bilan (EUR -27,2 milliards) et de l'amortissement mécanique (EUR -27,6 milliards) a été en partie neutralisé par la production commerciale de l'année (+EUR 22,3 milliards) et l'accroissement (+EUR 17,8 milliards) du collatéral sous forme de cash et des variations de la juste valeur des actifs (essentiellement des produits dérivés) suite à l'évolution de la courbe d'intérêt de l'EUR et de l'USD.

A EUR 19,2 milliards, les fonds propres de base de Dexia ont augmenté de 3,9 % par rapport à décembre 2009, soutenus par la croissance organique du capital.

Le total des fonds propres du Groupe s'établit à EUR 8,9 milliards, en baisse de 12,1 % (EUR 1,2 milliards) par rapport à fin 2009. Ce recul s'explique par l'augmentation de la réserve négative du poste Autres éléments du résultat global -Other comprehensive income- (EUR -2,0 milliards), et en particulier par la hausse de la réserve négative des titres disponibles à la vente qui est passée de EUR -1,5 milliards à fin

décembre 2009 à EUR -3,9 milliards fin décembre 2010. L'augmentation de la réserve négative des obligations disponibles à la vente s'explique principalement par l'élargissement des spreads de la dette souveraine (Grèce, Portugal et Italie). La valeur de portage des actifs reclassés en Titres et autres créances (loans and receivables) a augmenté de EUR 0,3 milliard, à EUR -5,3 milliards fin 2010. Si ce reclassement n'avait pas été effectué, un montant supplémentaire de EUR - 0,6 milliard aurait été comptabilisé dans les variations de la juste valeur. Sur une base trimestrielle, la réserve des actifs disponibles à la vente est restée quasiment stable, l'écartement des spreads sur les obligations sécurisées et la dette bancaire étant compensé par une réduction sur la dette souveraine.

Fin décembre 2010, le total des risques pondérés s'élève à EUR 140,8 milliards, en recul de EUR 2,3 milliards par rapport à décembre 2009. Les risques pondérés des activités core ont augmenté de 3 % (+EUR 2,3 milliards) compte tenu de l'essor de l'activité en Turquie, tandis que les risques pondérés de la division Legacy ont diminué de 9 % (EUR -4,7 milliards), du fait essentiellement des dépréciations du portefeuille Financial Products et des efforts de réduction du bilan. Au 4^e trimestre 2010, le total des risques pondérés a diminué de EUR 3,1 milliards, du fait essentiellement des dépréciations du portefeuille Financial Products.

Le ratio Tier 1 du groupe est de 12,3 % fin décembre 2010 (ratio core T1 : 13,1 %), démontrant un bon niveau de solvabilité, qui s'est encore renforcé en 2010 grâce à de la génération de capital organique (+60 bps par rapport à 2009) et par une baisse de EUR 2,3 milliards (équivalent à 21 bps) des risques pondérés. .

APPENDIX

Retail and Commercial Banking (RCB)

Compte de résultats								
En EUR millions	4T09*	3T10	4T10	Var. 4T10/ 4T09	Var. 4T10/ 3T10	2009*	2010	Var. 2010/ 2009
Revenus	697	715	707	+1,4 %	-1,0 %	2 765	2 852	+3,1 %
Coûts	-471	-477	-513	+8,8 %	+7,4 %	-1 853	-1 935	+4,4 %
Résultat brut d'exploitation	226	237	195	-14,0 %	-18,0 %	913	917	+0,5 %
Coût du risque	-96	-31	-49	-49,4 %	58,0 %	-313	-208	-33,4 %
Autres dépréciations et provisions pour litiges juridiques*	-16	2	0	n.s.	n.s.	-63	0	n.s.
Résultat avant impôts	114	208	146	+28,2 %	-29,9 %	537	709	+32,1 %

* Note : Les provisions pour risques juridiques étaient auparavant classées en revenus (autres revenus). Chiffres 2010 non audités.

Public and Wholesale Banking (PWB)

Compte de résultats								
En EUR millions	4T09*	3T10	4T10	Var. 4T10/ 4T09	Var. 4T10/ 3T10	2009*	2010	Var. 2010/ 2009
Revenus	233	235	254	9,1 %	8,4 %	1 227	1 007	-17,9 %
Coûts	-138	-131	-128	-7,3 %	-2,0 %	-535	-521	-2,6 %
Résultat brut d'exploitation	95	104	126	32,9 %	21,6 %	692	486	-29,7 %
Coût du risque	-36	-4	102	n.s.	n.s.	-128	67	n.s.
Autres dépréciations et provisions pour litiges juridiques*	1	-2	-7	n.s.	n.s.	0	-9	n.s.
Résultat avant impôts	60	98	221	x3,7	x2,3	564	544	-3,5 %

* Note : Les provisions pour risques juridiques étaient auparavant classées en revenus (autres revenus). Les résultats de AdInfo, auparavant comptabilisés au niveau du métier Public and Wholesale Banking, sont enregistrés dans le Group Center. Chiffres 2010 non audités.

Asset Management and Services (AMS)

Compte de résultats								
En EUR millions	4T09*	3T10	4T10	Var. 4T10/ 4T09	Var. 4T10/ 3T10	2009*	2010**	Var. 2010/ 2009
Revenus	282	289	264	-6,5 %	-8,7 %	829	1 021	+23,1 %
Coûts	-169	-175	-186	+10,3 %	6,5 %	-659	-704	+6,9 %
Résultat brut d'exploitation	113	114	78	-31,5 %	-31,9 %	171	317	+85,7 %
Coût du risque	1	0	-10	n.s.	n.s.	-21	-7	-64,7 %
Autres dépréciations et provisions pour litiges juridiques*	-2	0	-2	n.s.	n.s.	-1	-2	n.s.
Résultat avant impôts	112	114	66	-40,5 %	-41,7 %	149	308	x2,1
<i>dont</i>								
<i>Asset Management</i>	<i>19</i>	<i>16</i>	<i>12</i>	<i>-34,9 %</i>	<i>-21,0 %</i>	<i>41</i>	<i>63</i>	<i>+52,8 %</i>
<i>Services aux investisseurs</i>	<i>10</i>	<i>12</i>	<i>20</i>	<i>x2,0</i>	<i>68,5 %</i>	<i>27</i>	<i>60**</i>	<i>x2,2</i>
<i>Assurance</i>	<i>83</i>	<i>86</i>	<i>34</i>	<i>-59,1 %</i>	<i>-60,7 %</i>	<i>81</i>	<i>185</i>	<i>x2,3</i>

• Les provisions pour risques juridiques étaient auparavant classées en revenus (autres revenus). Les résultats de DEP, auparavant comptabilisés au niveau du métier Asset Management and Services, sont enregistrés dans le Group Center.

- ****** *Note : Incluant l'intégration des activités de banque dépositaires d'UBI Banca Banca à partir du 31 mai 2010. chiffres 2010 non audités.*

Group Center

Compte de résultats								
En EUR millions	4T09*	3T10	4T10	Var. 4T10/ 4T09	Var. 4T10/ 3T10	2009*	2010	Var. 2010/ 2009
Revenus	8	3	-40	-48	-43	183	36	-147
Coûts	-110	-158	-116	-6	+42	-398	-425	-27
Résultat brut d'exploitation	-102	-155	-156	-54	-1	-215	-389	-174
Coût du risque	2	0	2	0	+2	6	-2	-8
Autres dépréciations et provisions pour litiges juridiques*	-14	4	115	+129	+111	-13	-31	-18
Résultat avant impôts	-114	-151	-39	+75	+112	-222	-421	-199

* Les provisions pour risques juridiques étaient auparavant classées en revenus (autres revenus). Les résultats de DEP, auparavant comptabilisés au niveau du métier Asset Management and Services, et de AdInfo, auparavant comptabilisés au niveau du métier Public and Wholesale Banking, sont enregistrés dans le Group Center

Note : chiffres 2010 non audités.

Des informations détaillées relatives aux résultats sont reprises dans la présentation « 4Q & FY 2010 Results and Business Highlights » disponible sur le site internet www.dexia.com

Pour obtenir des informations détaillées sur les résultats et les éléments de bilan, merci de consulter le rapport annuel 2009, établi conformément à l'AR du 14 novembre 2007, et qui sera disponible sur le site www.dexia.com à partir du 1^{er} avril 2010.

A propos de Dexia

Dexia est une banque européenne, qui compte environ 35 200 collaborateurs au 31 décembre 2010. A la même date, ses fonds propres de base s'élèvent à EUR 19,2 milliards. L'activité du groupe se concentre sur la Banque de détail et commerciale en Europe (principalement en Belgique, au Luxembourg et en Turquie) et la Banque du secteur public, proposant des solutions bancaires complètes aux clients du secteur public. L'Asset Management and Services fournit une offre de gestion d'actifs, de services aux investisseurs, et d'assurance, en particulier aux clients des deux autres métiers. Les différents métiers sont en interaction permanente afin de mieux servir les clients et de soutenir l'activité commerciale du groupe.

Pour plus d'informations : www.dexia.com

Contacts presse

Service Presse – Bruxelles
+32 2 213 50 81
Service Presse – Paris
+33 1 58 58 86 75

Contacts investisseurs

Investor Relations – Bruxelles
+32 2 213 57 46/49
Investor Relations – Paris
+33 1 58 58 85 97/82 48